

Emploi des articles et accord en genre, en nombre chez les étudiants vietnamiens apprenant le français comme deuxième langue étrangère¹.

VU Ha Nguyen
NGUYEN Thi Tu Anh
M.A. en Didactique du FLE
Enseignantes de FLE au Département de français
Université de Hanoi

Résumé:

Notre travail consiste à comprendre l'influence du stock de connaissances en L2 (ici l'anglais) sur l'apprentissage/acquisition des articles et de l'accord en genre et en nombre en L3 chez les apprenants vietnamiens apprenant le français comme deuxième langue étrangère. L'objectif est de vérifier l'hypothèse que nous avons formulée à partir des questions de recherche: l'interférence de l'anglais sur le français a créé un transfert positif dans l'apprentissage/acquisition des articles mais aussi un transfert négatif dans l'accord en genre et en nombre en français chez les apprenants vietnamiens au début de leur apprentissage du français.

Au Département de français de l'Université de Hanoi, où nous travaillons comme enseignantes de français, nous sommes chargées des cours de pratique de la langue pour 4 classes dites « *classes francophones* » (les étudiants sont les faux débutants en français) et une classe dite « *classe anglophone* ». La dernière se

¹ Cet article n'est qu'une ébauche de ce que nous voulons faire et nous profitons de ce séminaire pour mettre à l'épreuve nos questions ainsi que nos hypothèses de recherche. Nous espérons que nos résultats seront présentés au prochain séminaire.

compose d'étudiants qui sont de vrais débutants en français mais qui ont déjà certaines connaissances en anglais acquises pendant 3 ans au lycée. Lors de notre enseignement, nous constatons que les erreurs commises par ces deux publics ne sont pas les mêmes, surtout en ce qui concerne l'emploi des articles et l'accord en genre et en nombre. Les apprenants anglophones semblent avoir moins de difficultés avec les articles en français que les apprenants francophones, qui font, par contre moins d'erreurs d'accord en genre et en nombre. Pourquoi y a-t-il cette différence ? Existe-il un lien entre le niveau de performance en anglais et celui en français chez les apprenants anglophones ?

C'est dans le but de chercher à comprendre ce phénomène et de trouver une solution pour aider les apprenants, tant anglophones que francophones à surmonter ces difficultés que nous réalisons la présente recherche. Les questions de recherche nous ont permis de faire l'hypothèse suivante: L'interférence de l'anglais sur le français a créé un transfert positif dans l'apprentissage/acquisition des articles mais aussi un transfert négatif dans l'accord en genre et en nombre des noms en français chez les apprenants anglophones au début de leur apprentissage du français.

L'étude du processus d'acquisition/apprentissage des articles et de l'accord en genre, en nombre, et l'explication des erreurs liées à leur emploi nous amènent à aborder deux théories d'acquisition/apprentissage principales: l'analyse contrastive et l'analyse des erreurs.

L'analyse contrastive consiste à prédire et à expliquer le comportement de l'élève en langue seconde (L2), après l'analyse des deux langues considérées (L1 et L2) et la constatation des ressemblances et des différences entre les deux langues. Cette analyse vise à proposer des stratégies adéquates pour l'enseignement des langues (Nemser, 1988).

L'hypothèse sous-jacente de l'AC consiste à dire que là où il y a des similarités entre la langue-source et la langue-cible,

l'apprentissage sera facilité ; par contre, s'il existe des différences, l'apprentissage sera entravé (Samson et Viau, 1987). Cela veut dire que le processus d'apprentissage d'une L2 paraît profitable et dépend d'une partie des ressemblances entre les règles et les structures de la langue de départ et celles de la langue d'arrivée.

Dès lors, les relations entre la L1 et la L2 sont appréhendées au moyen de la notion d'interférence, utilisée pour désigner les influences négatives de la L1 sur la L2: la L1, considérée comme un élément perturbateur, devient un obstacle à l'appropriation d'une L2 (Castellotti, 2001). Les termes de transfert et d'interférence, qui ont été pendant longtemps au centre des explications sur l'influence de la L1 dans l'apprentissage des langues secondes, sont empruntés à la psychologie (Yu, 1992). Le transfert se définit comme l'influence de la L1 sur la L2. Lado distingue le transfert positif du transfert négatif. Il est considéré comme positif si les structures de la L1 et celles de la L2 sont proches. Par contre, il est négatif si les deux structures linguistiques sont éloignées et il y a alors l'interférence (Lado, 1964, cité par Nguyen, 2005).

Après une période de règne incontesté, à partir des années 50 jusqu'aux années 70, l'AC a fait l'objet de sérieuses critiques tant sur le plan théorique que sur le plan méthodologique (Ringbom, 1999). Selon Castellotti (2001), qui a pris en compte des critiques formulées par de nombreux chercheurs tels que Giacobbe (1992), Besse et Porquier (1984): « L'analyse contrastive, en se fondant uniquement sur une comparaison des systèmes, ne prend en compte que le résultat de l'apprentissage, en négligeant le fait qu'il s'agit d'abord d'un processus marqué par l'activité de celui qui apprend, et donc mettant en jeu notamment des dimensions d'ordre psycholinguistique et sociolinguistique fondamentales ».

Dans un contexte où l'AC est critiquée, les chercheurs ainsi que les enseignants sont amenés à s'intéresser aux productions de l'apprenant, plutôt qu'aux relations entre la L1 et la L2 (Mitchell et Myles, 1998). Il ne s'agit plus selon les chercheurs de prévoir les

erreurs, mais de les décrire et d'en analyser les causes possibles, en se basant sur les productions erronées de l'apprenant. La procédure de description et d'explication systématiques des erreurs dans la performance de l'apprenant d'une L2 est appelée analyse des erreurs (l'AE) (Connor, 1996). Les procédés sur lesquels l'AE est basée sont les suivants: identifier les productions erronées des apprenants, les classer et les interpréter. De cette manière, l'AE se distingue de l'AC, en ce qu'elle part de l'apprenant et de ses productions plutôt que de modèles purement linguistiques, fondés sur la comparaison des langues.

Développée à partir des années 1960, l'AE marque une étape importante dans la recherche en didactique des langues. Présentée par certains comme une alternative à l'AC, et par d'autres comme un complément, l'AE consiste à mettre en relief la diversité des types d'erreurs (Besse et Porquier, 1984). Il existe, d'une part, des interférences, appelées encore erreurs interlinguales, dues à l'influence de la L1 sur la L2 et, d'autre part, des erreurs développementales ou intralinguales, dues à l'influence du stock de connaissances déjà accumulé sur l'acquisition des nouvelles connaissances (Pujol et Véronique, 1991 ; Doca, 1981). D'autres études sont arrivées à la conclusion qu'il y a aussi des interférences déterminées par l'influence des langues étrangères apprises auparavant ou en cours d'apprentissage, parallèlement à la L2 (Debyser, 1970 ; Johansson, 1975, cité par Doca, 1981).

La notion de transfert dans la théorie des erreurs se voit attribuer alors un rôle plus grand. Il s'agit non seulement de l'interférence d'une seule langue qui est la langue maternelle mais aussi de trois ou quatre langues ; celles-ci peuvent amener à trois ou quatre types d'interférences différentes et il n'est pas facile d'en déterminer la source la plus importante dans ce contexte multilingue (Odlin, 2003). Cependant, la découverte la plus importante de l'AE par rapport à l'AC, c'est qu'elle met l'accent aussi sur l'influence des connaissances acquises de la langue cible même.

Revenons aux erreurs liées à l'emploi des articles par nos étudiants de classe anglophone, nous constatons que les erreurs les plus fréquentes chez eux concernent l'absence d'articles dans la phrase, la confusion des articles et les erreurs commises dans les phrases négatives. Prenons-en quelques exemples:

* Absence d'articles:

Ma mère va au marché pour acheter Ø pain

J'aime boire thé

Alors que les phrases correctes sont:

Ma mère va au marché pour acheter du pain

J'aime boire du thé

Pourquoi ces erreurs?

En vietnamien, on rencontre le plus souvent les phrases telles que:

Mẹ tôi đi chợ mua Ø rau.

Anh thích uống Ø chè hay uống Ø càphê?

Tôi thích uống Ø chè hơn.

Dans ces phrases en vietnamiens, les articles sont absents devant les noms *rau*, *chè* et *caphe*. Or, l'emploi d'un article partitif devant un nom incomptable est incontournable en français. Ainsi, la langue maternelle (ici le vietnamien) a exercé un transfert négatif sur l'apprentissage du français.

Que se passe-t-il pour l'emploi des articles définis et indéfinis ? Nous avons observé le contraire: l'anglais a créé un transfert positif. En effet, ces apprenants utilisent assez bien les articles indéfinis et définis en se référant aux articles *a*, *an* (indefinite article) et *the* en anglais. Cependant, la confusion dans l'emploi des articles féminins et masculins existe également:

Elle a une beau visage, au lieu de: Elle a un beau visage

Il vient d'acheter un belle radio, au lieu de dire: Il vient d'acheter une belle radio

En fait, tant en vietnamien qu'en anglais, les articles ne s'accordent pas avec les noms en genre et en nombre. A ce point, on constate le transfert aussi du vietnamien que de l'anglais sur l'acquisition du français.

Quant aux phrases négatives, les erreurs concernant l'emploi des articles sont aussi nombreuses. Les phrases telles que: Je ne bois pas du café, au lieu de: Je ne bois pas de café sont assez fréquentes. Ici, nous pensons que le transfert de la deuxième langue de l'étudiant (l'anglais) est exclu car en anglais l'article est absent dans ces phrases négatives. Pourtant, il n'est pas évident de déterminer si l'erreur provient de la langue maternelle de l'apprenant (le vietnamien) ou de son stock de connaissances accumulées en langue cible (le français) car la frontière entre ces deux sources, d'après nous reste floue. L'erreur est due probablement à toutes les deux sources.

Quelles sont les solutions à ces types d'erreurs ? En tant qu'enseignantes de langue, nous pensons qu'il est important d'élaborer une démarche inductive, basée sur une approche fonctionnelle et réflexive. L'objectif de cette démarche consiste en premier lieu à amener les étudiants à saisir le rôle fonctionnel des articles dans un contexte précis (un article de presse ou un discours) et ensuite de leur montrer comment la construire (en particulier quel article choisir) à partir d'une démarche d'observation, de manipulation et de réflexion. En plus, il faut demander aux apprenants de faire le plus possible d'exercices sur ce phénomène grammatical.

BIBLIOGRAPHIE

- Besse, H. et Porquier, R. (1984). *Grammaires et Didactique des Langues*. Paris: Hatier.

- Castellotti, V. (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris: CLE international.
- Connor, U. (1996). *Contrastive rhetoric: cross-cultural aspects of second language writing*. Cambridge: CUP.
- Doca, G. (1981). *Analyse psycholinguistique des erreurs faites lors de l'apprentissage d'une langue étrangère*. Paris: C.I.R.E.R.
- Giacobbe, J. (1992). *Acquisition d'une langue étrangère: cognition et interaction: études sur le développement du langage chez l'adulte*. Paris: CNRS Éditions.
- Mitchell, R. et Myles, F. (1998). *Second language learning theories*. London: Arnold.
- Nemser, W. (1988). Approximative systems of foreign language learners. In D. Nehls (Ed.), *Interlanguage Studies* (p. 1-10). Heidelberg: Julius Groos Verlag.
- Nguyen, V. N. (2005). *Pronoms personnels du français et du vietnamien: étude contrastive et analyse des erreurs en FLE*. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal.
- Odlin, T. (2003). Cross-Linguistic Influence. In J.D. Catherine et M.H. Long (Eds.), *The Handbook of Second Language Acquisition* (p. 436-486). Oxford: Blackwell.
- Pujol, M. et Véronique, D. (1991). *L'acquisition d'une langue étrangère: Recherches et perspectives*. Genève: Université de Genève.
- Ringbom, H. (1999). Contrastive and Error Analysis. In S. Bernard (Ed.), *Concise encyclopedia of educational linguistics* (p. 489-495). Amsterdam ; New York: Elsevier.
- Samson, M et Viau, A. (1987). *L'Acquisition du français langue seconde par les élèves d'origine vietnamienne: interférence de la langue maternelle sur la langue seconde*.

Montréal: Commission des écoles catholiques de Montréal,
Direction générale, Bureau de ressources en développement
pédagogique et en consultation personnelle.

- Yu, H. (1992). *Difficultés d'apprentissage de la morphologie par les étudiants chinois*. Thèse de doctorat inédite, Université de Mo